

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21502 - 79ÈME ANNÉE

Journée mondiale de l'eau

L'idée de réutiliser l'eau de pluie gagne du terrain à La Réunion

La Journée mondiale de l'eau a été l'occasion de discuter des pistes possibles pour garantir à la population un approvisionnement durable en eau potable, malgré la crise climatique et les limites fixées par un système importé.

Hier, la Journée mondiale de l'eau a donné un coup de projecteur sur cette ressource indispensable à la vie. A l'Office réunionnais de l'eau se sont tenues jeudi et vendredi les « Rencontres de l'eau ».

Selon le président de l'ORE, Gilles Hubert, tous les ans en moyenne, la pluie apporte 7 milliards de mètres cubes d'eau. Sur ce total, 3 milliards de mètres cubes retournent dans l'atmosphère par évaporation, 1,4 milliard de mètres cubes ruissellent jusqu'aux rivières, et 3 milliards de mètres cubes sont captés par les nappes phréatiques. La consommation moyenne s'élève à 250 millions de mètres cubes tous usages confondus.

La part de l'eau potable servie aux abonnés représente 70 % de ce total, selon l'Office réunionnais de l'eau. En eau potable, la consommation moyenne annuelle par abonné est estimée à 193 mètres cubes, soit 528 litres par jour par compteur. Par ailleurs, 37 % en moyenne de l'eau potable est perdue à cause de fuites dans les canalisations menant au compteur d'eau.

Pour le moment, La Réunion ne manque pas d'eau. Mais la crise climatique a allongé les périodes de sécheresse, et la population continue d'augmenter. Ceci a lieu dans un contexte : l'importation de la société de consommation à La Réunion qui favorise le gaspillage. Ainsi, la consommation moyenne par habitant est estimée à 180 litres d'eau potable par jour, alors que 2 litres suffisent.

Avec cette évolution, l'eau apportée par la pluie diminuera tandis que la consommation totale va continuer à croître.

Crise climatique et sécheresse

La crise climatique bouleverse la géographie de La

Réunion. L'Est est traditionnellement la région la plus arrosée. C'est ce qui a justifié un énorme chantier visant à transférer une partie de l'eau s'écoulant dans l'Est vers l'Ouest par une série de tunnels sous les montagnes.

Or, le président de l'ORE a évoqué un projet d'irrigation de l'Est, entre Sainte-Marie et Saint-Benoît, car les agriculteurs souffrent de la sécheresse.

Il a été également noté que le prix de l'eau à La Réunion est inférieur à la moyenne : 2,50 euros le mètre cube à La Réunion, 6 euros en Martinique, 4,30 euros en France.

Parmi les pistes pour augmenter la ressource en eau, la récupération de l'eau utilisée par la centrale hydro-électrique de Sainte-Rose a été évoquée. Cette eau pure puisée dans la rivière de l'Est sert uniquement à faire tourner une turbine avant d'être versée dans la mer.

Limites imposées par le modèle importé

Il a aussi été question de la récupération de l'eau de pluie. Or, ce moyen se heurte aux intérêts des sociétés privées qui gèrent les réseaux d'eau potable. Récemment, une filiale de Veolia communiquait sur des bons de réduction pour l'achat de récupérateurs d'eau de pluie. Ce marchand d'eau affirmait qu'il ne fallait pas utiliser l'eau de pluie pour les WC ou laver le sol pour des raisons sanitaires. Autrement dit, d'accord pour récupérer l'eau de pluie, mais uniquement pour arroser le jardin ou nettoyer la cour. Ces restrictions s'apparentent plutôt à de la lutte contre un concurrent : l'eau de pluie est gratuite.

Chez nos voisins en général, l'usage de l'eau potable est limité à la boisson et à la toilette. Tout le reste est assuré par l'eau de pluie récupérée ou l'eau du puits.

A La Réunion, c'est le système conçu pour les pays tempérés qui a été importé : plusieurs points d'eau potable répartis dans un logement, voire à l'extérieur dans la cour.

Avec un climat plus chaud, la consommation est automatiquement supérieure. Ce système oblige également à d'importants investissements pour les usines d'eau potable. Quant à l'assainissement, s'il garantit une eau dans laquelle il est possible de se baigner après traitement, cette eau est très difficilement réutilisable pour des usages non-sanitaires.

Retenues collinaires en altitude

Depuis de nombreuses années, le PCR propose une réutilisation de l'eau de pluie à grande échelle. Cela passe par la construction de retenues collinaires en altitude chargée de stocker l'eau tombée en période

d'abondance, qui devient ainsi immédiatement disponible pendant les périodes de sécheresse. Pas besoin de pompes, l'eau descend par gravitation. Sa force peut même faire tourner des petites turbines pour produire de l'électricité.

Quant à l'eau de la rivière de l'Est, une partie de la ressource captée par EDF pourrait alimenter un réseau d'adduction d'eau. Récupérer l'eau une fois passée par la centrale obligerait en effet à utiliser des pompes, car la centrale se situe presque au niveau de la mer.

Il s'agit d'empêcher tout risque de pénurie pour les agriculteurs et la population, dans un pays où l'eau tombe encore en abondance.

M.M.

Rencontre des présidents des Chambres consulaires et de parlementaires

Faire front commun pour soutenir les entreprises réunionnaises en difficulté

Quelques jours après l'annonce, par l'IEDOM, d'une hausse importante des faillites d'entreprises à La Réunion en 2023, une rencontre entre les présidents des Chambres consulaires et des parlementaires a été organisée hier au siège de la Chambre de commerce et d'industrie de La Réunion à Saint-Denis.

Ce vendredi au siège de la CCIR, les présidents des Chambres consulaires ont rencontré des parlementaires de La Réunion.

Pierrick Robert, président de la CCIR, Bernard Picardo, président de la Chambre des métiers et de l'artisanat, et Frédéric Vienne, président de la Chambre d'Agriculture, ont échangé avec les députés et sénateurs

présents sur les domaines suivants :

- entreprises en difficulté et faillites d'entreprise
- dettes sociales
- inflation
- baisse de la commande publique
- métiers en tension
- difficultés dans l'artisanat et l'agriculture.

L'objectif de cette réunion était d'organiser un front commun afin de mieux porter les intérêts des 82 500 entreprises réunionnaises.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

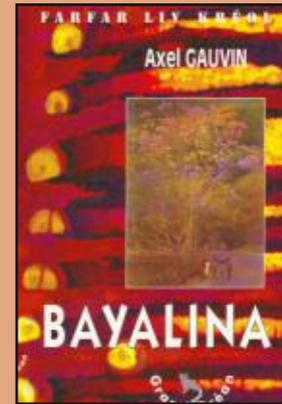
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,
an fèyton dann Témoignages



Lindi 1 oktob, præmié morso

Zordi – déssizion la diréktrisse nouvèl (ouça èl la-parti ankòr cèt-là?) n'i assize pa pou nou manze nout manzé. Zordi : "Nous nous asseyons pour prendre notre repas" !

Pou komansé, bann plus gran fiy la-garni la tab avan n'i ariv : zassiète (zassiète vide !) lé braté, in koté sanm in foursète, l'ot koté sanm – vèy pa ! – kouto ! Dsi l'dévan, in verre (en verre !) i fé lamour èk in gran bro dlo. Toute ça, parlfète, pou nou, garson ; parsk bann fiy, lœ bro... compte pa dsi ! Dabor inn, néna poin assé ; épila, fé tienbo dboute in bro ou, dan la pante zot tab suifé sanm la grèsse kari ! Alorse, shak fiy na son verre lé pozé dessi plabor pou lankrié. Soman, pou boire, mèm si la-pi bezoin zot i sava, konm avan, tête kanalmanman-delo, i fo zot i ranpli lœ verre sanm 2 karaf lé pozé dessi lœ bor la fènète.

Bann Mano-Rémon, zot, zot la fine oir nouvèl diréktrisse-là. Plus ke oir pou Rémon :

– Taleurla, mwin la louk aèl dix minute au moïnse. Mwin la-dmann po alé pissé, épula, oleurk, mwin la kachète déyèr pié d' mang. El i kozé sanm madanm Timoun... In kar d'heur, mwin la argarde aèl ! Lé joli, à n'pa dir ! In joli nez ! Inn joli bouche ! Epula, inn robe katalog ! Tamèr k lé joli !

– Anplus (Mano i mètte dessi), anplus èl lé bien blanche !

– Lé vré k èl lé blanche ! Konm delé !

Lo 2 gran kouyon ! Parsk lé blan, lé zoli ! Si té konm ça, Ivone, gro katosse Ivone – gro Ivone vilin konm lœ diabe-là – parsk èl lé blan konm kashé laspirine, narté lœ plüs zoli moun dessi la tèr ! Lina, pou pran in ka, son zoli lé pa son koulèr ! Son zoli : la tournir son corps, la mouli èl néna san k'èl i rode mètte. Son zoli : son zanm fin, son kolé tijé... touléka, koulér, pa koulèr !

Axel Gauvin

La pankor fini...

Oté

Ankor é touzour l'aliénassion kolonyal osinonsa néo-kolonyal

Mézami, dopi inn-dé zour mi antann dann télé inn-dé konssidérassion dsi la lang bann franssé konm lang lansègnman laba dann Madégaskar é pou mwinn sé konm in rotour dann tan lontan pa si tèlman pou la pratik mé pou la téori osinonsa si zot i préfèr la propagane départmantalist issi La Rényon.

Kossa banna téi di fitintan issi shé nou ? Téi di lo sèl lang lansègnman possib issi shé nou sé lo franssé é pou lo franssé bien réissir dann son lansègnman téi falé bann momon téi prépar zot zanfan pou bien aprann lo franssé épi an franssé-donk pou bann madam an voi d'famiye, koz an franssé. Dann déssèrtène famiye, la ziska mète a koz franssé — franssé boulon konm in pé téi shante dann kabar.

Donk kan mi ékoute sak i di dann télé dsi lansègnman dann Madagascar i di bann famiye la mète a parl franssé pars franssé é la lang lansègnman épi ka i anparl malgash i di sirtou pa roprann lansègnman an malgash — batizé lang véikilère. Anpliss ké sa i di dann malgash na poin lo matéryèl pou in bon lansègnman. Toudinkou mi di, dann mon kèr, kossa k'i éspass ? Ni rotourn dann tan la kolonizassion. — Kossa ?

Astèr mi réaliz mi koné pa arien d'sak i fé shé noute voizine Madagaskar ; mi konstate noute linformassion i devire lo do avèk lo pé bien assossyé avèk noute pèpléman. Boudikonte mi poz amwin i ta késtyon é mi mouline in pé dann vide pars lékol shé nou i parl pa ditou Madagaskar, i di pa nou ditou listoir gran péi-la, anparl pa nou son bann rishès é toute zafèr lé norma konète rante voizin.

Antansion, mi doute pa ké issi shé nou néna demoune i koné sak i éspass Madagaskar mé mwinn lé sirésèrtin sa i doizète lo privilèz in pti minorité mé mi panss sa i pé pa z'ète konmsa dann la diré : nou lé dann loséan indien nou lé pa ? Noute déstin sé d'amar lé z'amar avèk noute bann voizin oui sansa non ?

Mézami oila ké nou lé alyéné par rapor noute bann voizin. Wala ossi ké noute bann voizin zot mèm i marsh konm k'i diré dsi la tête é pa dsi zot pyé. Apré va di lo kolonyalism la fé anou di bien alé oir li la foute anou dann in dégré d'aliénassion é ni gingn pi ansorte anou la dan.

A bon antandèr salu !

Justin